

DOSSIER DE PRESSE



Conférence de presse
Sortie de presse des volumes 9 et 10
des Cahiers du Musée d'histoire

Sion, 21 avril 2009

Sortie de presse des volumes 9 et 10 des Cahiers du Musée d'histoire

SOMMAIRE

- **Communiqué de presse en français**
- **Communiqué de presse en allemand**
- **Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux du Valais et Patrick Elsig, conservateur en chef du Musée d'histoire du Valais**
 - > *présentation de la collection des cahiers du Musée d'histoire*
 - > *présentation générale des deux nouveaux cahiers*
- **Gérard Delaloye, historien et journaliste, auteur du Cahier n° 9**
 - > *présentation du 9^e volume des Cahiers du Musée d'histoire :*
« L'Évêque, la Réforme et les Valaisans »
 - > *biographie de l'auteur*
- **Romaine Syburra-Bertteletto, conservatrice au Musée d'histoire du Valais et Jean Steinhauer, historien et journaliste, auteurs du Cahier n°10**
 - > *présentation du 10^e volume des Cahiers du Musée d'histoire*
« Courir l'Europe – Valaisans au Service étranger – 1790-1870 »
 - > *biographies des auteurs*
- **Des Cahiers d'ethnologie valaisanne aux Cahiers du Musée d'histoire : liste des volumes parus**
- **Les Editions hier + jetzt : liste des volumes parus**

Sortie de presse des volumes 9 et 10 des Cahiers du Musée d'histoire

***Des Cahiers d'ethnologie valaisanne aux Cahiers du Musée d'histoire.*
par Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux
et Patrick Elsig, conservateur en chef du Musée d'histoire du Valais**

En 1989 est paru le 1^{er} volume de la série des « Cahiers d'ethnologie valaisanne », sous le titre « De l'inégalité. Des relations hommes-femmes dans la société rurale du Valais ». Cet ouvrage dû à la plume de l'ethnologue Thomas Antoniotti a été publié dans le cadre de recherches soutenues par le LABREC (Laboratoire de recherche en ethnologie régionale contemporaine), association étroitement liée au Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie et dont le nom explique par lui-même les axes d'études.

Au début du XXI^e siècle, l'institution muséale a été reprofilée et renommée. Le « Musée d'histoire du Valais » regroupe désormais les collections des anciens Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie, Musée cantonal d'archéologie, Musée militaire cantonal et Cabinet cantonal de Numismatique. Les axes d'études de la « nouvelle » institution se sont ainsi démultipliés et il convenait de proposer une série adéquate à la nouvelle formulation. Afin d'éviter toute dispersion des forces, la Direction des Musées cantonaux a opté pour un élargissement du cadre de publication des « Cahiers d'ethnologie » en renommant la série « Cahiers du Musée d'histoire ». Selon les thématiques, les livres peuvent paraître en français uniquement ou en allemand, assez souvent dans les deux versions linguistiques.

C'est ainsi que, deux décennies et huit volumes plus tard, paraissent en ce printemps 2009 les numéros 9 et 10 des désormais « Cahiers du Musée d'histoire ». Cette série publiera des études sur l'histoire valaisanne, destinées au grand public, en privilégiant bien entendu un regard basé sur l'approche matérielle, en particulier par le biais des objets de nos collections. Le Musée d'histoire maintient en parallèle la parution de catalogues d'exposition, dans une forme plus souple, définie à chaque fois en fonction de la thématique présentée. De même, les collections plus étroitement liées au château de Valère continuent de paraître dans une série intitulée « Valère, Art & Histoire » qui mêle les volumes consacrés au patrimoine mobilier et ceux destinés à la connaissance du site architectural.

Ces volumes 9 et 10 explicitent bien les nouvelles orientations de la série. La recherche de l'historien Gérard Delaloye parcourt une époque assez mal connue encore de l'histoire valaisanne, que les historiens n'approchent que depuis peu : la progression de la Réforme dans le Valais du XVI^e siècle. La plume de ce journaliste en rend la lecture aisée par le grand public. Quelques objets de nos collections illustrent le propos.

Le Service étranger étudié par un second historien-journaliste, Jean Steinauer, prend aussi une saveur qui passionnera un public même peu enclin à une histoire connotée militaire. Cette approche est admirablement matérialisée par Romaine Syburra-Bertelatto qui propose l'étude d'une importante partie des collections d'objets du Service étranger conservés par le Musée d'histoire et exposés pour la plupart au château de Valère.

Les deux ouvrages sont co-édités par les Musées cantonaux et les éditions hier + jetzt. Fondées en 1998 et devenues l'un des leaders nationaux dans le domaine du livre historique suisse pour grand public, les éditions hier + jetzt ouvrent également leur catalogue à d'autres thèmes culturels et, dans le domaine des musées et de la gestion culturelle, proposent des ouvrages plus précisément adaptés à un public professionnel. D'abord essentiellement centrées sur les publications en langue allemande, parmi lesquelles déjà quelques collaborations avec le Musée d'histoire du Valais, les éditions hier + jetzt s'ouvrent désormais aux titres francophones qui pourront ainsi bénéficier d'un excellent canal de diffusion en Suisse alémanique.

Sortie de presse des volumes 9 et 10 des Cahiers du Musée d'histoire

Présentation du 9^e volume des Cahiers du Musée d'histoire : « L' Evêque, la Réforme et les Valaisans »

> Une nouvelle histoire du Valais par Gérard Delaloye, historien et journaliste, auteur du Cahier n° 9

L'image que donne le Valais, aujourd'hui comme hier et avant-hier, est celle d'un canton résolument catholique et profondément conservateur malgré de réelles avancées politiques ou sociales récentes. Les clichés ont toujours la vie dure ! Comme conservateur du défunt Musée cantonal d'histoire militaire de Saint-Maurice de 1998 à 2002, j'ai eu l'occasion de m'interroger longuement sur les documents, armes et uniformes confiés à mes bons soins. De ce questionnement a jailli une exigence : l'impérieuse nécessité d'étudier les causes des nombreux conflits qui ont marqué la très difficile intégration du Valais dans la Suisse contemporaine. En effet, à sept reprises (1798, 1799, 1833, 1840, 1844, 1847) les Valaisans s'opposèrent dans des conflits violents, souvent en s'appuyant sur des partenaires étrangers (France, Autriche, Suisse radicale...). La stabilité ne revint que lorsqu'une alliance entre les anciens maîtres alémaniques et les conservateurs du Bas-Valais donna en 1857 naissance à une majorité gouvernementale toujours en place.

Cherchant des causes, j'eus tôt fait de comprendre que je ne pouvais me satisfaire de l'explication classique attribuant la perte de pouvoir des patriciens du Haut-Valais à la seule intervention de l'étranger, notamment celle des Français en 1798.

Poussant la recherche plus haut dans le temps, j'eus la surprise de découvrir qu'aux XVI^e et XVII^e siècles, le Valais connut un essor culturel très riche et, même, une remarquable avancée économique. Cela sur un fond de luttes religieuses dont le souvenir a été si bien occulté à partir des années 1680, que rares sont aujourd'hui ceux qui savent que le pays, alors principauté épiscopale, fut largement influencé par la Réforme protestante tout en restant aligné politiquement sur les cantons catholiques. C'est cette complexité que j'essaie de mettre en évidence dans le volume publié aujourd'hui. J'apporte en particulier un éclairage original sur le nicodémisme qui fut pratiqué en Valais pendant près d'une centaine d'années. Le nicodémisme, un concept élaboré par des théologiens alsaciens vers 1525, cherchait à établir un compromis entre les exigences de la foi nouvelle et celles de l'appartenance politique. Autrement dit : catholique le jour, protestant la nuit. On constate ainsi que l'attitude des évêques de Sion (les seuls dans l'espace helvétique à avoir sauvé leur siège épiscopal !) obéit pour beaucoup à ce comportement. La tradition les condamne pour leurs mœurs, alors que c'est l'attrait des idées de Zwingli qui les singularise. C'est la Contre-réforme religieuse, culturelle,

architecturale et économique initiée par le concile de Trente et réalisée par les Jésuites qui mit fin à ces ambiguïtés.

Au-delà du conflit religieux, la période présentée montre un Valais très dynamique capable de tirer un maximum de profit de sa position sur d'importants cols alpins. Deux hommes, Michaël Mageran et Gaspard Jodoc Stockalper, parviennent à constituer des petits empires commerciaux sur l'axe lotharingien, d'Anvers à Gênes tout en monopolisant le pouvoir. La chute de Stockalper en 1678 marque un tournant dans l'histoire du Valais. S'ouvre alors le règne d'un conservatisme obscurantiste que j'analyserais dans un second volume à paraître.

> **Biographie de l'auteur**

Gérard Delaloye

Né à Bagnes (1941), Maturité au collège de Saint-Maurice, Lettres à Lausanne.

Enseignant à Bâle, Lausanne et Genève.

Journaliste à *L'Hebdo*, *Le Nouveau Quotidien*, *Le Temps*.

Conservateur du Musée cantonal d'histoire militaire de Saint-Maurice (1998-2002).

Auteur de divers ouvrages dont *Aux sources de l'esprit suisse*, *De Rousseau à Blocher* (2004).

Chroniques politiques sur *Largeur.com*, magazine on-line.

Chroniques d'histoire au *Matin-Dimanche*.

Sortie de presse des volumes 9 et 10 des Cahiers du Musée d'histoire

***Présentation du 10^e volume des Cahiers du Musée d'histoire :
« Courir l'Europe – Valaisans au Service étranger – 1790-1870 »***

**> Le Valais et le service étranger: quoi de neuf au XIX^e siècle?
par Jean Steinhauer, historien et journaliste, co-auteur du volume 10**

Apparemment, rien n'a changé. En dépit des révolutions qui éclatent à ses frontières et sur son propre sol, des invasions et des occupations militaires successives, entre 1790 et 1870 le Valais continue d'envoyer des soldats au service des diverses puissances européennes. Et les mêmes familles – de Courten, Stockalper – emmènent le peloton des aristocrates qui trustent les places d'officiers. Pourtant, rien n'est plus comme avant.

Le service étranger, qui perpétuait les blocages d'une société strictement hiérarchisée, se met à fonctionner comme un "ascenseur social" au profit des bourgeois instruits, ambitieux et débrouillards qui deviennent officiers dans l'armée napoléonienne. Rentrés au pays, ces hommes nouveaux feront des carrières de notables dans la politique ou l'administration d'un canton qui, bon gré mal gré, se démocratise.

Le Valais paie encore un lourd tribut de sang aux guerres étrangères, mais de mauvaise grâce. A l'exception du service de Naples, où l'on se bouscule en masse, le peuple est rétif, il use de mille expédients pour échapper au recruteur – contrairement aux Messieurs qui briguent les places d'officiers. Le volume de l'émigration militaire demeure significatif, pour autant qu'on puisse l'estimer, mais après les boucheries de l'Empire, la pression démographique se corrige en douceur: les hommes, qui ne vont servir en France ou à Naples que durant quatre ans, se marient plus tardivement.

Le patriciat militaire a gardé le commandement des unités expatriées, mais son expérience du métier des armes est devenue largement inutile. Aiguisés par les idéologies (contre-)révolutionnaires ou nationalistes, des conflits d'un type nouveau – guerres civiles, guérillas rurales, soulèvements urbains – bouleversent la stratégie et la tactique, la conduite et l'organisation des troupes. Au surplus, le soldat valaisan au service d'un prince étranger exerce son activité professionnelle dans un insoluble conflit de valeurs: il combat au-dehors celles qu'il honore chez lui. Libre citoyen d'une république, il réprime à l'étranger les sujets de monarchies absolutistes et leurs aspirations démocratiques.

Entre l'Ancien Régime et le XIX^e siècle, le service étranger des Valaisans change aussi de cadre juridique. Le système longuement élaboré des capitulations (traités militaires entre Etats) fait place, toujours davantage, à

des contrats passé entre un souverain et un particulier: *mutatis mutandis*, on fait retour au mercenariat des origines. Et quand la Suisse criminalise le service étranger, l'officier recruteur devient un trafiquant international de main-d'œuvre.

> La collection des uniformes des Valaisans partis au service étranger entre 1790 et 1870.

par Romaine Syburra-Bertelletto conservatrice du département Ancien Régime au Musée d'histoire du Valais, co-auteur du volume 10

Du point de vue de l'historien de l'art, il s'agit avec cette publication de dépasser la recherche iconographique visant à une riche illustration. Au contraire, pour cet ouvrage, un dialogue s'est instauré entre l'historien qui fait parler les archives et le conservateur de musée qui fait parler les objets d'une collection, celle des uniformes des valaisans partis au service étranger durant le XIXe siècle.

Lorsque l'on considère les collections textiles, on pense de prime abord aux ornements liturgiques chatoyants ou aux costumes féminins. Instinctivement, uniforme rime avec règlement strictement appliqué. Ce n'est effectivement pas sur les traces de la fantaisie que nous nous sommes aventurés. Pourtant, la collection des uniformes du musée d'histoire recèle quelque 250 pièces d'une grande variété, complétées par des gravures, des portraits et autres tableaux. La majeure partie des uniformes publiés sont de plus uniques au monde et sont ainsi présentés pour la première fois par le texte et par des photographiques remarquables sans vouloir plagier le catalogue de mode.

La mise en commun de la démarche de l'historien et du conservateur aboutit à un résultat complémentaire. Ce que la partie historique raconte, les uniformes le montrent. Par exemple, ce passage d'un service à un autre du même soldat qui court l'Europe se retrouve dans la variété des pièces conservées qui, pour un même soldat, proviennent du service de Napoléon, de Naples ou de Rome. A l'anonymat du soldat dont l'existence se résume à une ligne dans un registre correspond le simple uniforme de troupier entré au musée sans aucune précision. D'autre part, aux brillantes carrières des officiers correspondent les plus belles pièces d'équipement militaire complétées par des portraits et des décorations.

La conjugaison de ces deux approches permet ainsi de contextualiser la collection et aussi de la mettre à disposition du public non pas seulement dans les salles d'exposition du musée mais aussi à travers un livre, soit du texte et des images.

A la suite de ce chapitre de synthèse sur les uniformes du musée d'histoire, le lecteur trouvera l'étude précise des pièces de la collection d'après les trois services essentiels du XIXe siècle.

Par ordre de rareté des pièces conservées, le service du Pape occupe la première place. Les uniformes portés par les régiments étrangers engagés dès 1832 pour la défense des états du saint Père n'étaient connus, avant notre publication, que par les gravures et les règlements.

Ayant créé son propre régiment valaisan, le service de Naples est le plus fréquenté et livre ainsi le plus grand nombre de pièces d'équipement militaire. Cette richesse quantitative permet de suivre la mode militaire et de mettre en parallèle les différences révélatrices de la hiérarchie militaire entre le frac d'officier et celui du soldat.

Le service de France présente quant à lui la plus grande durée : depuis le Bataillon Valaisan levé par Napoléon au début du XIXe siècle et qui alimentera la Grande Armée jusqu'aux troupes royales réintroduites dès 1815 par la monarchie renversée à la révolution de juillet 1830.

> **Biographies des auteurs**

Romaine Syburra-Bertelletto

Historienne de l'art licenciée de l'université de Lausanne, Romaine Syburra-Bertelletto (1969) est spécialisée dans l'art de la Contre-Réforme en Valais.

Depuis 2005, elle est conservatrice du département Ancien Régime au Musée d'histoire du Valais.

Elle s'intéresse particulièrement à la situation de l'artiste entre le début du XVIe siècle et la fin du XVIIIe siècle ; aux conditions de travail des ateliers en rapport avec les commanditaires mais aussi aux influences stylistiques exercées par les œuvres importées sur la production locale.

Elle s'est également consacrée à l'étude des uniformes du service étranger au XIXe siècle dont la publication (2007) de la correspondance des deux frères Ducrey partis au service étranger est un premier exemple.

Avec l'ouvrage Courir l'Europe – Valaisans au service étranger - 1790-1870, elle nous livre l'étude de toute la collection des uniformes du Musée d'histoire. Romaine Syburra-Bertelletto complète sa carrière dédiée à l'étude et la mise en valeur du patrimoine régional en participant à l'inventaire des monuments d'art et d'histoire du district de Monthey ainsi qu'en établissant régulièrement l'inventaire de collections particulières dont celle de la Bourgeoisie de Sion.

Jean Steinauer

Originaire d'Einsiedeln SZ, né en 1946 à Fribourg où il vit actuellement, journaliste à Berne, Genève et Lille (F) de 1970 à 1994 avant de se consacrer à l'histoire et – secondairement – à l'écriture scénique et de fiction. Rédacteur des Annales fribourgeoises depuis 2003, éditeur des Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg.

Une vingtaine d'ouvrages publiés, notamment sur l'émigration militaire des Suisses du XVIIe au XIXe siècle et l'immigration de travail ou de refuge en Suisse dans la seconde moitié du XXe siècle.

Derniers titres:

- Saint Nicolas. Les aventures du patron de Fribourg, Fribourg 2005: Editions faim de siècle (dir.)
- Les chevauchées du colonel Koenig. 1594-1647, un aventurier dans l'Europe en guerre, Fribourg 2006: Editions faim de siècle (avec Verena Villiger et Daniel Bitterli); en allemand, Im Galopp durchs Kaiserreichs, Baden 2006: hier + jetzt Verlag
- L'image de Fribourg, Fribourg 2007: Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, hors-série (avec Hermann Schöpfer, Claude Reichler et Pascal Griener, iconographie de Sheila Fernandes); en allemand, Freiburg im Bild, même éditeur
- Peter Falk, drame en 5 actes, création: Fribourg 2007

**Sortie de presse des volumes 9 et 10
des Cahiers du Musée d'histoire**

***Des Cahiers d'ethnologie valaisanne aux Cahiers du Musée d'histoire :
liste des volumes parus***

Thomas Antonietti, De l'inégalité des relations hommes-femmes dans la société rurale du Valais, 1989, CE 1

Thomas Antonietti, Marie Claude Morand (sous la direction de, Hg.), Valais d'émigration/Auswanderungsland Wallis, 1991, CE 2

Marie Claude Morand, Thomas Antonietti (sous la direction de), Mutations touristiques contemporaines. Valais 1950-1990, 1993, CE 3

Thomas Antonietti, Marie Claude Morand (Hg.), Tourismus und kultureller Wandel. Wallis 1950-1990, 1993, CE 3

Suzanne Chappaz-Wirthner, Claudia Dubuis (sous la direction de), Tribuns et tribunes. Le discours politique en Valais, 1995, CE 4

Werner Bellwald, Zur Konstruktion von Heimat. Die Entdeckung lokaler 'Volkskultur' und ihr Aufstieg in die nationale Symbolkultur: Die Beispiele Hérens und Lötschen (Schweiz), 1997, CE 5

Pierre Dubuis (sous la direction de), La mémoire dans la vie. Usages du souvenir et de la mémoire en Valais, 1er - XXe s., 2000, CE 6

Werner Bellwald et Sandro Guzzi Heb (sous la direction de), Un peuple réfractaire à l'industrie? Fabriques et ouvriers dans les montagnes valaisannes, 2006, CE 7

Werner Bellwald et Sandro Guzzi Heb (Hg.), Ein Industrie-feindliches Volk? Fabriken und Arbeiter in den Walliser Bergen, 2006, CE 7

Thomas Antonietti (Hg.), Kein Volk von Hirten. Alpwirtschaft im Wallis, 2007, CE 8

Gérard Delaloye, L'évêque, la Réforme et les Valaisans, XVIe et XVIIe siècles, CMH 9

Jean Steinauer, Romaine Syburra-Bertelletto, Courir l'Europe. Valaisans au service étranger 1790-1870, CMH 10